



ORCHESTRE DES JEUNES D'ÎLE-DE-FRANCE

BECHARA EL-KHOURY EN RÉSIDENCE DE CRÉATION

sacem 

JEUDI 15 FÉVRIER 2018 20H

LA SEINE MUSICALE, ÎLE SEGUIN (SALLE TUTTI)

RICHARD STRAUSS : *Duett-Concertino* | MÉTAMORPHOSES

BECHARA EL-KHOURY : SÉRÉNADES POUR CORDES N°3 ET 4

PATRICK MESSINA, CLARINETTE | LOLA DESCOURS, BASSON

DAVID MOLARD, DIRECTION



INSULAB

JOURNÉE DE RÉPÉTITIONS COMMENTÉES
EN PARTENARIAT AVEC
LES ACADEMIES DE LA MÉDIATION

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

WWW.OJIF.FR



L'EQUIPE

Marius Mosser, président | David Molard, directeur musical |
Christophe Dilys, chef associé (Collegium) | Constance Clara Guibert, administratrice |
Florestan Mosser, régisseur général | Paul Giroux, audiovisuel | Benoît Zahra,
communication | Violette Viannay, Tiliana Muller, partenariats | Clémence Laveggi,
bibliothécaire | Diane Omer, production Collegium | Joachim Ronfort, trésorier

MERCI

à nos donateurs qui permettent l'organisation de ces concerts, et notamment à

Mme Elisabeth G. Sledziewski, M. Jean-Michel Guibert,
Mme Juliette Guibert, M. Louis-Marie Vigne

à tous les bénévoles qui contribuent à leur réalisation

à tous les musiciens qui s'investissent dans le projet
au photographe Matthieu Joffres qui nous tire gracieusement le portrait

à Mme Zeina Saleh Kayali pour son aide enthousiaste et indispensable,
à la SACEM et à la Fondation Robert Alfred Matta pour leur soutien financier

à Insula Orchestra, qui nous accueille à La Seine Musicale
dans le cadre des Académies de la Médiation avec Insulab

*Insula orchestra est soutenu par le Département des Hauts-de-Seine et est en résidence à La Seine Musicale.
Cinq Partenaires Fondateurs accompagnent Insula orchestra dans son aventure sur l'île Seguin : Carrefour,
Fondation d'Entreprise Michelin, Grant Thornton, Meludia et W. Materne soutient les actions culturelles et
pédagogiques d'Insula orchestra. accio, le cercle des amis d'accentus et d'Insula orchestra, poursuit et
amplifie l'engagement d'individuels et d'entreprises auprès des actions artistiques initiées par Laurence
Equilbey.*

à Concertclassic qui nous accompagne dans notre communication



ROBERT A. MATTA
Association Arts & Culture



**LANCLEMENT DE LA RESIDENCE
DE BECHARA EL-KHOURY
A L'ORCHESTRE DES JEUNES D'ÎLE-DE-FRANCE**

BECHARA EL-KHOURY (né en 1957)

Sérénade pour cordes n°3 op. 81 « Les chemins de la nuit » (2010)

I. Mélancolique

II. Lyrique

III. Energique

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

*Duett-Concertino pour clarinette, basson,
orchestre à cordes et harpe TrV 293 (1947)*

Allegro moderato – Andante – Allegro ma non troppo

Patrick Messina, clarinette | Lola Descours, basson

BECHARA EL-KHOURY

Sérénade pour cordes n°4 op. 98 « Horizon » (2017)

Lento sereno

RICHARD STRAUSS

Métamorphoses

Etude pour vingt-trois cordes solistes TrV 290 (1945)

Adagio

Concert présenté par Zeina Saleh Kayali et Michael Sebaoun.

Chargée de mission à la Délégation du Liban auprès de l'Unesco, Zeina Saleh Kayali s'attache à mettre en lumière le patrimoine musical libanais par le biais d'ouvrages, articles, conférences et organisation de concerts en France et au Liban. Elle est l'auteur de Compositeurs Libanais des XX^e et XXI^e siècles (Seguier 2011), La vie musicale au Liban (Geuthner 2015) et de la collection « Figures musicales du Liban » (Geuthner, 2017). Elle est membre fondateur et vice-présidente du Centre du patrimoine musical libanais.

Compositeur, Michael Sebaoun est également un ardent défenseur de la musique contemporaine et de sa promotion auprès du public, notamment à travers plusieurs actions ou associations comme Cantus Formus de Nicolas Bacri, Musique nouvelle, La Vie des sons... Sa musique de chambre, qui se place dans la succession de notamment Messiaen et Dutilleux, est régulièrement jouée en France.

BECHARA EL-KHOURY EN RESIDENCE

L'OJIF accueille Bechara El-Khoury en résidence de création pour un an. Son amitié pour l'OJIF a commencé au concert d'inauguration le 2 juillet 2016 : c'est dans sa pièce *Unfinished Journey* que l'OJIF a retenti pour la première fois. Compositeur, poète, libanais de naissance et français d'adoption, puisqu'il s'installe définitivement à Paris en 1979, créé par tous les grands orchestres, interprété par tous les grands musiciens, Bechara El-Khoury a célébré l'an dernier ses 60 ans à Beyrouth lors d'un grand concert de gala dirigé par David Molard, avec Patrick Messina, Fanny Robilliard et Gabriel Yared.

Quelques mois plus tard, l'OJIF lui a proposé de l'accueillir en résidence sur l'année 2018. Soutenue notamment par la SACEM et la Fondation Robert Alfred Matta, cette résidence est l'occasion de deux commandes : une pièce pour violoncelle et orchestre, qui sera créée par Louis Rodde le 15 juin prochain, et sa deuxième symphonie, créée en octobre 2018.

LES ACADEMIES DE LA MEDIATION AVEC INSULAB

En 2017, Insula orchestra lance Insulab, incubateur d'esprits créatifs pour les jeunes de 17 à 28 ans. Regroupant un collectif de spectateurs volontaires et de futurs professionnels, il poursuit deux objectifs : valoriser la créativité et imaginer de nouvelles manières d'investir un lieu culturel. Tout au long de la saison, les membres de ce collectif à géométrie variable sont à l'origine de rencontres et d'actions artistiques à La Seine Musicale, où l'orchestre est en résidence.

En 2018, Insulab, qui compte déjà 250 membres, lance les Académies de la médiation à La Seine Musicale, en partenariat avec l'Orchestre des Jeunes d'Île-de-France. Pour ces futurs professionnels, ces journées sont l'occasion de se confronter à la rencontre de différents publics au cours de concerts éducatifs ou adaptés, accompagnés par Blandine Berthelot, musicologue d'Insula orchestra. Elles sont aussi prétextes aux rencontres et formations autour de la médiation de la musique proposées par l'orchestre, en partenariat avec les établissements franciliens d'enseignement supérieur artistique et culturel.

Le jour du concert, l'orchestre a répété son programme au cours de trois générales commentées, devant un public d'enfants, de collégiens, de lycéens et de mélomanes de tous horizons.

LE PROGRAMME

Bechara El-Khoury parle souvent de Strauss, inépuisable source d'admiration, et il était passionnant de confronter leurs musiques. Non pour y voir de vaines ressemblances, mais pour éclairer les processus de création, et faire dialoguer les inspirations.

Les **sérénades pour cordes n°3 et 4** sont d'écritures contrastées. La troisième évoque l'âpreté de Chostakovitch ou de Bartók. Le célèbre motif « DSCH » qui signe les œuvres du Russe est d'ailleurs audible à plusieurs reprises dans le finale... aux côtés d'une citation de *West Side Story* ! A l'inverse, la quatrième sérénade se fige dans une longue méditation qui rappelle son *Unfinished Journey* : l'harmonie prend le pas sur toute mélodie. Commandée par le Festival Berlioz et créée en août 2017, elle est jouée ce soir en deuxième audition mondiale.

Assez rare sur les affiches de concerts, le **Duett-Concertino de Strauss** est pourtant l'une de ses plus délicates, l'une de ses plus inventives partitions concertantes. A-t-elle été inspirée par *La Belle et la Bête* ? Strauss écrivait qu'il fallait y voir la princesse clarinette surprise dans son élégante rêverie par un ours basson : d'abord apeurée et fuyante, elle se laissait attendrir par sa plainte mélancolique – il se transformait finalement en prince charmant, et dansait avec elle tout au long du finale virtuose et enflammé. Prétexte ou non, on rend grâce à cette écriture parfaite, fine, géniale, où les deux anches brillent d'une infinie poésie.

Métamorphoses est écrit entre le 13 mars et le 12 avril 1945. Les Américains viennent de franchir le Rhin, les Soviétiques pénètrent en Autriche. L'Allemagne a été défigurée par les bombardements. Elle a été défigurée par plus de dix années de nazisme. L'Europe est métamorphosée. Mais pas seulement par la guerre : la musique, les peuples sont en pleine mutation. Strauss lit et relit Goethe : ces métamorphoses sont également celles de l'âme dans la pleine conscience de soi.

A travers une polyphonie en perpétuelle transformation, comme libre, sans maître, ce long adagio est donc polymorphe : il est hommage funèbre, tordant ses thèmes de douleur face aux destructions de la guerre, et citant dans ses dernières mesures la marche funèbre de l'*Eroica* — il est transcendance, libérant ces « vingt-trois solistes » du *totalitarisme* de l'écriture orchestrale — il est constatation, d'abord apeurée puis sereine, des transformations de ce monde, évanouissant son arche dans le silence.

LES MUSICIENS

Violons

Fabien Boudot*, 1^{er} violon solo
(chaise Hilda Preti)

Marin Lamacque, co-solistes
Blanche Désile
Lucile Lambert
Marie-Alix Grenier

Fanny Robilliard**, 1^{er} chef d'attaque
Léon Haffner, 2^d chef d'attaque
Hugo Tiberghien
Aya Nogami
Elie Hackel

Altos

Noémie Prouille-Guézénec***, 1^{er} solo
(chaise Louis-Marie Vigne)
Jean-Baptiste Souchon
Marie-Sarah Daniel
Julien Praud
Stephie Souppaya

PATRICK MESSINA

« La clarinette enchantée », avait dit Yehudi Menuhin de Patrick Messina... il n'a jamais cessé de lui donner raison. Un des très grands souffleurs français. – Alain Cochard (Concertclassic)



1^e clarinette solo de l'Orchestre national de France depuis 2003, il est régulièrement invité comme clarinette solo par de prestigieuses formations comme le Royal Concertgebouw Orchestra ou le Chicago Symphony Orchestra.

Apprécié des plus grands chefs, il se produit en soliste sous la direction de Riccardo Muti, Bernard Haitink, Daniele Gatti, Yehudi Menuhin, Jaap Van Zweden... A l'affiche des plus grands festivals, il a notamment comme partenaires Daniel Hope, Jean-Yves Thibaudet, Menahem Pressler, Jean-Marc Luisada, Edita Gruberova, Tatjana Vassiljeva, Gautier Capuçon, les quatuors Debussy, Diotima, le Beaux-Arts Trio...

Il est le dédicataire du concerto pour clarinette de Bechara El-Khoury, joué à Beyrouth en 2017 avec David Molard pour les 60 ans du compositeur, et enregistré en 2012 chez Naxos. La même année était paru chez Harmonia Mundi le concerto de Mozart avec l'Orchestre national de France et Riccardo Muti. Dernièrement est paru un album consacré à Schumann (Aparté).

Il est professeur à la Royal Academy of Music et à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Violoncelles

Louis Rodde**, 1^{er} solo
(chaise Juliette Guibert)

Noémie Akamatsu, co-solistes
Benoît Foiadelli
Anastassia Marounina
Emma Gergely

Contrebasses

Mathias Lopez****, 1^{er} solo
Lilas Berault, co-solistes
Boris Cavaroc

Harpe

Maëlle Martin

* Orchestre symphonique de Bretagne
** Trio Karénine
*** Orchestre national de France
**** Orchestre de Paris

LOLA DESCOURS



Récemment nommée basson solo à l'Opéra de Francfort, elle avait intégré l'Orchestre de Paris à seulement 19 ans. Elle est régulièrement invitée au London Philharmonic Orchestra, Rotterdam Philharmonisch Orkest, à la Tonhalle de Zurich ou à l'Orchestre de Chambre de Paris. Intéressée par des formations plus singulières, elle collabore avec le Mahler Chamber Orchestra, les Dissonances, Spira Mirabilis, l'European Camerata...

Fondatrice de l'ensemble Paris-Dresde avec des musiciens de l'Opéra de Paris, du trio Parnasse et du trio Cocteau, elle joue avec de prestigieux ensembles tels que les quintette Moraguès et Aquilon, les quatuors Zaïde et Sine Nomine, mais aussi Philippe Berrod, André Cazalet, Pierre Fouchenerret, Romain Descharmes, Christian-Pierre La Marca...

Avec ses collègues de l'Orchestre de Paris, elle a enregistré le quintette pour basson et cordes de Jean Françaix chez Indésens.

La transmission prend beaucoup de place dans sa vie de musicienne : elle enseigne au Pôle Supérieur d'Aix-en-Provence, et participe très régulièrement à l'OJIF, à l'Orchestre Français des Jeunes et au Verbier Junior Festival Orchestra.

DAVID MOLARD



Directeur musical de l'OJIF, il en conduit depuis 2016 l'ambition artistique et culturelle. Avec le collectif, il explore le répertoire, invente de nouvelles formes de concerts, et crée un nouveau type d'orchestre.

On le voit actuellement dans une *Traviata* avec Opéra Eclaté en tournée à travers la France, et bientôt à l'Opéra national de Lorraine dans un conte musical. Il dirigera en juin prochain à Paris le requiem de Verdi en l'église de la Madeleine.

Marqué par sa rencontre décisive avec Georges Prêtre, il s'est perfectionné par la suite auprès notamment de Guennadi Rojdestvenski, Jorma Panula, Tugan Sokhiev et Neeme Järvi. Chef assistant associé de Paavo Järvi depuis 2014, David a travaillé à ses côtés à l'Orchestre de Paris et à l'Estonian Festival Orchestra.

Aux Rencontres Musicales d'Evian 2017, il a dirigé la *Slava's Fanfare* de Dutilleux en ouverture du concert-anniversaire de Rostropovitch, qui réunissait Gustavo Dudamel, Edgar Moreau et le Mahler Chamber Orchestra.

Egalement invité à Beyrouth, à Luxembourg, à Limoges, et dans de nombreuses productions scéniques (*Carmen*, *Dialogues*, *Butterfly...*), il travaille avec des solistes de tous horizons – Khatia Buniatishvili, Nicholas Angelich, Romain Leleu, Nicolas Dautricourt... mais a aussi noué des relations, dans les plus grandes phalanges, avec ceux qui viennent aujourd'hui encadrer les pupitres de l'OJIF.

PROCHAINS CONCERTS



9 mars 2018 – 20h
Oratoire du Louvre

MUSIQUES POUR MARS

Christophe Dilys, direction
Chœur Fiat Cantus | Thomas Tacquet, chef de chœur

*Autour du Requiem de Biber :
Batailles, fêtes et déplorations pendant la Guerre de Trente Ans*



18 avril 2018 – 20h30
Eglise Saint-Eustache (Paris)

RECIT DU GRAND-ORGUE

Thomas Ospital, orgue
David Molard, direction

*Poulenc – concerto pour orgue, orchestre à cordes & timbales
Saint-Saëns – symphonie n°3 « avec orgue »*

RETRouvez-nous

Billetterie | Films des concerts | Newsletter



www.ojif.fr